

fièvre très ardente, il se sentit comme percer la cuisse gauche, avec une douleur si violente qu'elle était presque insupportable. En cet état il leva les yeux au ciel, et témoigna à Notre-Seigneur beaucoup de reconnaissance et de satisfaction de cette rude visite. Son mal s'augmenta ensuite de telle sorte qu'il ne pouvait s'empêcher de jeter des cris ; et parce que cela incommodait les autres malades il sortit de l'Hôpital, et se coucha contre terre auprès de la porte. On le voulut faire rentrer, mais comme il refusa de le faire dans la crainte d'être incommodé, on le prit pour un frénétique, et on le chassa de la ville. Il se traîna donc le mieux qu'il put, appuyé sur un bâton, jusqu'à la forêt voisine, et après s'être un peu reposé sous un cornoiller, il se retira dans une petite cabane, où se reconnaissant digne de toutes les peines et de toutes les humiliations qu'il endurait, il pria seulement Notre Seigneur de ne le point abandonner, et de lui tendre sa main secourable. Sa prière fut suivie d'un grand miracle, car en ce même temps une nuée descendit du ciel, et forma auprès de sa cabane une source d'eau qu'on y voit encore aujourd'hui, dont il but et se lava, ce qui adoucit un peu les cuisantes douleurs dont il était tourmenté.

Après que la divine Providence eut pourvu par

ce mo
en en
leux
décou
que l
chose
forêt,
camp
retiré
Gotha
servit
nourr
table,
qu'il a
faisait
faire ;
forêt
diner
que s
fâcha
Mais
qu'il n
pour l
quer c
étant
table,